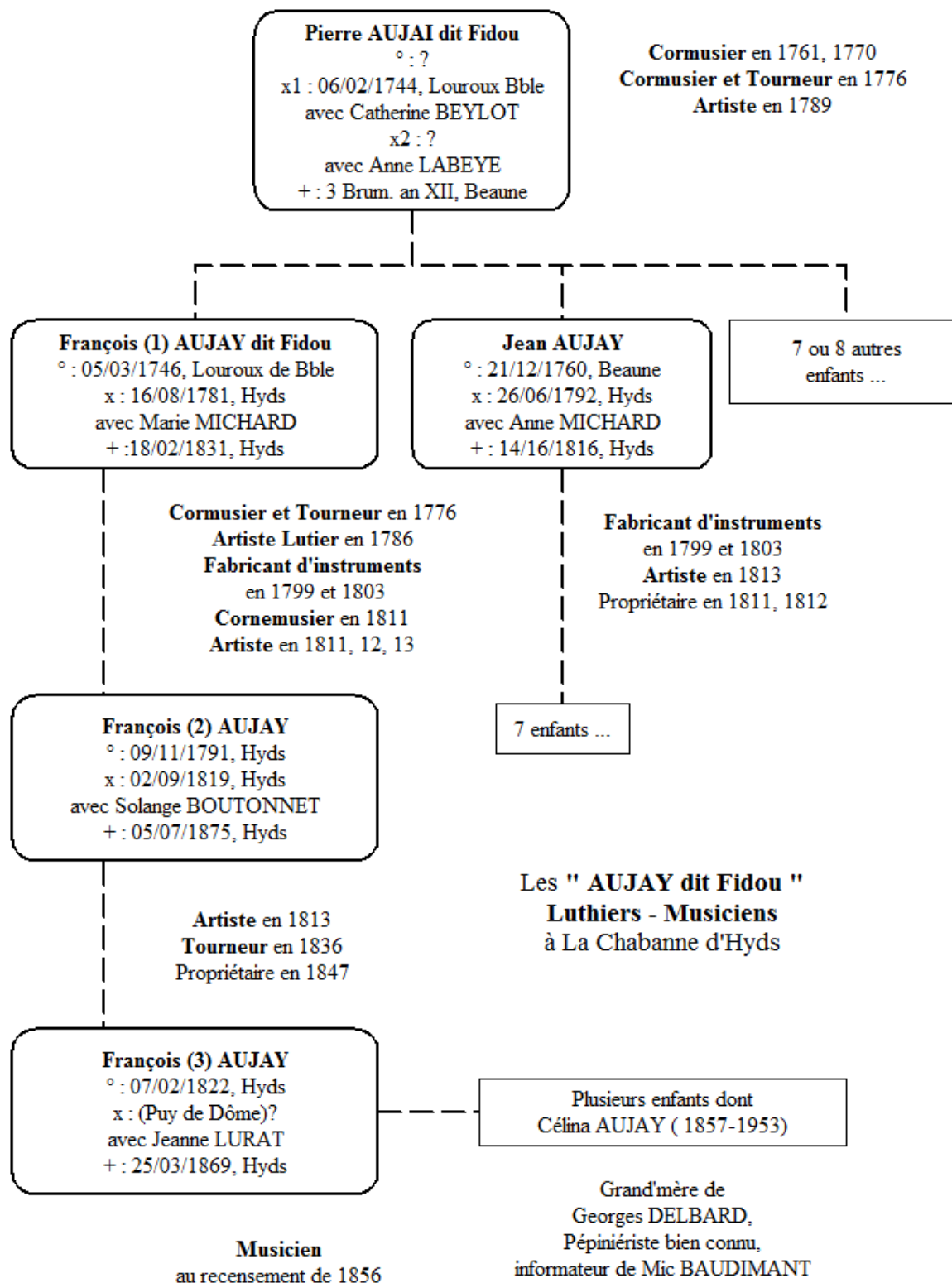


Fêtes de Mouches & rats d'archives

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre/C.D.M.D.T. 03

La famille Aujay, Combrailles, XVIIIe-XIXe siècles



Ici pas de transcription, mais tout simplement le résumé de quelques mois d'enquête sur une famille hors du commun, dont j'ai déjà parlé dans la livraison n°11 (*Trad' Magazine* n°51, Janv.-fév. 1997). Et lorsqu'on évoque plusieurs générations, quoi de plus commode qu'un arbre généalogique ?

Il semble assez certain qu'on puisse trouver un peu partout des dynasties musicales : les BACH, pour commencer par les grands noms (près d'une centaine d'instrumentistes et compositeurs !), les PAJOT luthiers-musiciens à Jenzat au XIX^{ème} siècle, les LADONNE *cabrettaires* auvergnats de Paris... En fait le point de départ de l'enquête fut plus ténu que cela. Je n'avais aucune idée de tomber sur une lignée, je savais seulement par Mic BAUDIMANT, qu'un dénommé François AUJAY avait peut-être fait des vielles à la fin du XIX^{ème} siècle, à Hyds dans l'Allier.

Et c'est là que l'on rencontre la généalogie. On a tendance à penser qu'une activité musicale dans le domaine populaire n'est pas décelable dans les actes officiels d'état-civil ou notariaux. Force m'est de constater le contraire, en ce qui concerne le Centre-France. Nous manquons d'expériences semblables pour pouvoir généraliser, mais qui sait ? Ainsi donc, reconstituer la généalogie d'une famille peut permettre de constater les modes de transmission du savoir : de père à fils, bien sûr, mais aussi (et surtout) entre frères, voire par cousinage, ou encore par mariage (un musicien épouse la fille d'un autre... son maître ?). On peut apprécier la densité des relations humaines entre ces différents acteurs d'un même art. On trouve des voisins musiciens, le parrain d'un fils de cornemuseux lui aussi cornemuseux, etc... L'étude approfondie de ce matériau reste à faire.

Or la généalogie est structurée. Des associations, des revues, des serveurs minitel, beaucoup d'outils sont disponibles. J'ai donc rejoint le bataillon. Grâce à quelques articles dans un bulletin associatif, j'échange des données avec des généalogistes : même si la plupart d'entre eux, hélas, ne sont que trop peu sensibles à l'environnement historique et humain de leurs ancêtres, il est possible de leur déclencher le déclic « musique » (si vous croisez un musicien dans vos ancêtres, signalez-le moi !). Et ça marche. Lorsqu'un club entreprend la transcription de tous les mariages d'une commune, le fait de noter les actes où interviennent nos chers ménétriers est un point de départ fantastique pour aller plus loin... Par exemple, on m'a communiqué de nombreux détails sur les maîtres joueurs d'instrument au début du XVIII^{ème} siècle à Moulins, des maîtres de musique italiens et hollandais à Montluçon, un joueur de violon au début du XVII^{ème} siècle dans un chef-lieu de canton, des joueurs de musette en Combrailles fin XVIII^{ème}... Tentez votre chance !

Bien sûr, on ne rencontre pas une lignée comme celle des AUJAY dits « *Fidou* » tous les quatre matins, mais quand même... Un jour le grand-père de monsieur BARDIN lui a dit : « *Écoute cet air-là, mon p'tit, c'est mon grand-père qui me l'a appris !* ». La musique, une histoire de famille.

Pas mal d'émotion à relire cette chronique : Maurice BARDIN est décédé, son « salon de musique » a été dispersé, et quelque part la mémoire de cette lignée musicale-là est partie en fumée. D'autres lignées ont été tirées de l'oubli, par exemple les « *Jotine* » de Clamecy, immortalisés par un CD (MPO, Anost (Saône-et-Loire), collection Mémoires actuelles, 2011).

Les AUJAY voient désormais leur patronyme utilisé pour nommer certaines cornemuses incrustées. L'ancêtre Pierre AUJAY est né le 23 juillet 1722 à Louroux-de-Bouble (Allier), village connu pour sa vaisselle de bois tourné, et où l'on enterre « Antoine MICHELON, *fendeur et joueur d'instrument* » le 14 février 1734. Voilà un terroir riche.

Ah, et c'était quoi déjà, le « *Minitel* » ?